

Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

Un modèle didactique d'articulation de la grammaire et de l'écriture pour favoriser le transfert des connaissances grammaticales en situation de production écrite chez les élèves du secondaire

Chercheuse principale

Marie-Claude Boivin, Université de Montréal

Cochercheuse universitaire

Reine Pinsonneault, Université du Québec à Montréal

Co-chercheuse partenaire du milieu

Lynda Côté, Commission scolaire des Affluents

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2010-ER-136922

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture 2010-2011

Partenaire(s) de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)
Fonds de recherche du Québec Société et Culture (FRQSC)

1. Titre promotionnel

Un modèle didactique d'articulation de la grammaire et de l'écriture

2. Principale question et hypothèse de la recherche

L'objectif général de la recherche consiste à élaborer un modèle articulant l'enseignement de la grammaire et celui de l'écriture, car ces deux domaines ont tendance à rester cloisonnés, tant dans la recherche qu'en classe. Nous posons l'hypothèse que l'amélioration de l'utilisation par les élèves des connaissances grammaticales en contexte d'écriture est tributaire de la prise en compte d'un tel modèle dans l'enseignement de la langue. En interaction continue avec l'objectif général d'élaboration du modèle, trois objectifs spécifiques sont retenus : établir un portrait des erreurs grammaticales des élèves du secondaire; concevoir, à partir de ce portrait et du modèle, du matériel didactique (séquences didactiques) ciblant des difficultés grammaticales précises et favorisant l'utilisation des connaissances grammaticales en contexte d'écriture et, enfin, mettre à l'essai le modèle à travers l'expérimentation en classe des séquences didactiques.

3. Principaux résultats et principales pistes de solution

L'élaboration d'un modèle pour l'articulation de l'enseignement de la grammaire et de l'écriture a permis de combler un manque important dans l'enseignement-apprentissage du français. Ce nouvel outil a ainsi servi de base pour l'élaboration des séquences didactiques mises à l'essai en classe.

Afin d'assurer leur caractère représentatif, les données recueillies en classe proviennent d'écoles secondaires ayant obtenu des résultats moyens aux examens du MELS en français en 2009. Le portrait des erreurs grammaticales des élèves du secondaire a été effectué à partir de textes, de dictées et d'entretiens métagraphiques. Dans les textes, les erreurs les plus fréquentes sont les erreurs de

syntaxe (homophones, ponctuation et construction des phrases complexes) et d'orthographe grammaticale (accord régi par le sujet et accord dans le groupe du nom). Dans les dictées, les erreurs les plus fréquentes sont l'accord régi par le sujet (au 1^{er} rang avec 47,8% des erreurs en 1^{re} secondaire, puis au 3^e ou 4^e rang), l'accord régi par le complément direct, le nombre du pronom de reprise et les homophones dont l'orthographe relève de l'analyse de la structure interne du groupe nominal. Les entretiens métagraphiques (analysés pour les classes de 3^e, 4^e et 5^e secondaire) que les types d'explications les plus fréquentes des élèves relèvent de la syntaxe, de l'orthographe grammaticale et de la sémantique. Les commentaires des élèves sont exacts ou plutôt exacts dans 48% des cas en 3^e secondaire et dans 60% des cas en 4^e et 5^e secondaire. Leur mode d'explication se fonde sur la démonstration et le jugement de grammaticalité, rarement sur des connaissances déclaratives. Le métalangage est utilisé dans le tiers des interventions, sauf en 5^e secondaire où il l'est dans la moitié des interventions, et il est généralement employé correctement. Sur la base de ces résultats et de discussions avec les enseignants, cinq thèmes ont été sélectionnés pour bâtir les séquences didactiques.

Les homophones (1^{re} sec.). Cette séquence visait à faire découvrir aux élèves que l'orthographe des homophones dépend de leur catégorie grammaticale. Les élèves ont explicitement relevé l'utilité de l'analyse syntaxique. De plus, leurs résultats pour les homophones en général se sont améliorés de 15%. La séquence semble avoir profité davantage aux élèves ayant eu les plus faibles résultats au prétest. Toutefois, dans les entretiens métagraphiques, le recours à la sémantique et à des *trucs* non maîtrisés est toujours présent au posttest.

Les enchaînements de phrase (1re sec.). Les enchaînements de phrases dans les textes des élèves sont mieux réussis au posttest qu'au prétest. De plus, les entretiens métagraphiques montrent que même les élèves plus faibles en ont une meilleure compréhension. Ces résultats, sans être significatifs au plan statistique, suggèrent que la séquence didactique expérimentée a été utile.

L'accord du verbe (2e sec.). Les élèves ont apprécié l'utilisation des arbres syntaxiques pour travailler la structure des GN et ils ont constaté que l'encadrement par *c'est...qui* est efficace pour identifier le GN sujet. Leurs performances dans les textes et les dictées sont restées stables, mais il ressort des entretiens métagraphiques qu'ils ont une meilleure compréhension de la règle d'accord du verbe et qu'ils utilisent mieux le métalangage.

La coordination de phrases et de groupes (3e sec.). Les élèves sont arrivés à formuler très précisément la première partie de la règle de coordination. Les résultats préliminaires pour les textes indiquent que les élèves passent de 1,8 erreurs en moyenne par 100 mots à 1,1, et que 70% se sont améliorés au posttest. Les entretiens métagraphiques montrent le passage chez certains élèves d'une explication sémantique à une explication syntaxique du fonctionnement de la coordination et d'une amélioration dans l'utilisation du métalangage.

L'accord du participe passé avec avoir (4e sec.). Malgré le besoin identifié dans les dictées, la mise à l'essai de la séquence a montré que les connaissances antérieures des élèves étaient insuffisantes pour soutenir l'apprentissage de cet accord. L'examen sommaire de la dictée révèle un nombre important d'erreurs d'orthographe grammaticale beaucoup moins complexes que l'accord du participe

passé avec *avoir*, d'autre part, les six cours prévus étaient insuffisants pour ajuster toutes les connaissances antérieures nécessaires à l'atteinte de l'objectif.

Pistes de solution. Pour soutenir l'utilisation systématique et efficace des outils grammaticaux, il importe de continuer de développer la formation des futurs enseignants en grammaire nouvelle. Il faut également soutenir sérieusement la formation des enseignants et des conseillers pédagogiques dans l'acquisition de nouvelles connaissances grammaticales et le changement de pratiques pédagogiques. Dans cet esprit, il nous semble que les directions d'école et les commissions scolaires devraient être encore plus sensibilisées à l'importance de l'étude de la langue et aux moyens qu'il faut se donner pour y arriver. Notre recherche a également montré l'importance d'un accompagnement des enseignants dans la conception et la mise en oeuvre en classe de pratiques didactiques différentes de ce qu'ils font habituellement. Toutes ces pistes nous semblent au coeur d'un changement de pratiques réussi et durable.

4. Contexte et historique du projet en lien avec l'appel de propositions et les besoins exprimés par les partenaires

Le projet s'inscrivait dans la thématique générale de l'appel de propositions, soit l'amélioration de la qualité de la langue écrite des élèves québécois, et plus spécifiquement dans l'axe 1.2 (conditions d'enseignement de la grammaire nouvelle susceptibles d'améliorer les connaissances grammaticales des élèves et de favoriser leur transfert en situation d'écriture). Le projet a des retombées liées à l'axe 1.1 (identification et exploration de pratiques pédagogiques susceptibles de favoriser l'amélioration des processus rédactionnels des élèves). Il a également des retombées relativement à l'axe 6.2, puisqu'il a contribué à identifier et à élaborer des contenus de formation pertinents pour la formation des enseignants.